

Bérangère ROZEZ

# Les poupées russes

*Troublantes mortelles*

*Cycle « Singulières § Plurielles »*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Bérangère ROZEZ

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet Ebook.

Cet ouvrage est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

*A toutes les femmes...*

*« Les femmes sont comme le suspense. Plus elles éveillent  
l'imagination, plus elles suscitent d'émotions. »  
Alfred Hitchcock*

# Sommaire

Kaléidoscope  
L'œuvre d'une vie  
La petite sirène  
Petit meurtre entre amies  
Alternative  
A cœur perdu  
Biblivore  
Marie-Jeanne  
Les yeux dans le ciel  
Phytopathologie aiguë  
Sushi ou sashimi ?  
Les mains grises  
Ma mère ma meilleure amie  
L'immortelle  
Nulle part ailleurs

# Kaléidoscope

Assises de Paris, 14 avril 2000.

*L'accusée (Veronika Pinas-Joubert, 33 ans, infirmière, veuve)*

Les jurés hochent la tête, l'air sceptique. Depuis le début du procès, je ne cesse de clamer mon innocence, et là devant eux je viens une nouvelle fois de présenter ma version de l'histoire, dramatique, tragique, douloureuse... Je jette un coup d'œil rapide vers le juge, j'ai l'impression fugitive qu'il acquiesce. Mais dans le désarroi, l'espoir est parfois si grand qu'il transforme le trouble et l'interrogation en fausse exaltation.

*Le président de la Cour (Bernard Châtel, 58 ans, divorcé, 1 enfant)*

Je suis fatigué de ces histoires glauques... Las de toutes ces têtes taciturnes, de ces visages flétris. Je ne suis ni Batman ni Superman... Alors à quoi bon ? J'en ai vu défiler des prévenus depuis trente ans... Et à chaque fois, la même question : celui-ci est-il différent des autres ? Quelle importance après tout.

*Le premier juré (Catherine Ayrmerin, 43 ans, joaillière, mariée 3 enfants)*

Elle semble bien sûre d'elle cette Veronika. Elle aurait dû rester dans son pays d'origine. Tout ça ne serait jamais arrivé. Décidément on n'est plus chez nous... tous ces vauriens de Roms, ces gitans, ces étrangers qui viennent nous ôter le pain de la bouche, nous voler le peu de travail encore disponible et en plus tuer nos hommes... Quelle misère !

*Le deuxième juré (Philippe Casarus, 59 ans, informaticien, célibataire, sans enfant)*

Moi qui hais le monde, je suis servi. Je déteste être ici. Me voilà en train de décider de la vie d'une vulgaire inconnue alors que je ne sais même pas m'occuper de la mienne ! Putain d'injustice quand même...

*L'avocat de la défense (Armand Lepons, 50 ans, divorcé, 3 enfants)*

Combien de procès pour quel pourcentage d'innocents reconnus, de non-lieux accordés ? L'affaire semble mal partie...

*Le troisième juré (Caroline N'Guyen, 22 ans, étudiante, célibataire, sans enfant)*

Psychopathe non... hystérique non plus... Déséquilibrée mentale ? Bof... Une femme, banale. Ce pourrait être moi. Une femme meurtrie certainement. Comme moi... Et moi suis-je une tueuse ? Pourrais-je l'être un jour ? Un grain de sable dans le rouage de l'existence et hop, c'est la vie entière qui bascule.

*L'accusée*

Le silence dans la salle est glacial. Et tous ces regards accusateurs braqués sur moi... Ils me scrutent, me dévisagent, me salissent, me tuent.

*Le quatrième juré (Selim Hayeb, 39 ans, électrotechnicien, célibataire, sans enfant)*

La vie est cruelle. On est de passage sur cette Terre, alors pourquoi tant de haine ? On vit, on meurt. On se cherche, on se fourvoie, on est trahi. Est-ce ça la vie ? La vie rêvée ? C'est plutôt l'Enfer.

*Le cinquième juré (Madeleine René, 68 ans, retraitée, veuve, sans enfant)*

Avec ses yeux de biche, elle me fait de la peine cette petite. Est-ce que toutes les preuves ont été réunies ? C'est triste quand même. Les autres disent qu'elle a une tête de meurtrière. Moi, je trouve qu'elle a l'air plutôt fragile... Mais derrière mes lunettes, à mon âge, je ne vois plus très bien...

*Le premier assesseur (Antoine Delâtre, 46 ans, en concubinage, 2 enfants)*

J'ai une gueule de bois aujourd'hui... Heureusement, personne ne semble le remarquer. Ils ont tous l'air captivés par l'accusée. Comme hypnotisés. Presque subjugués. Je suis toujours épaté de voir à quel point l'horreur et le malheur fascinent.

*L'accusée*

J'ai l'impression de me décomposer. Mes pieds, mon corps entier s'enfoncent sous Terre. Un ouragan m'emporte.

Je me désagrège, je ne suis que poussière, je n'existe plus.

*Le sixième juré (Emmanuelle Bonpère, 30 ans, mariée, femme au foyer, 4 enfants)*

Mais qu'est-ce que je fais là... ? Je devrais être chez moi à l'heure qu'il est, à m'occuper de ma marmaille et de ma maison... Je suis sûre que Tom fait des siennes... ma sœur doit être débordée... et Camille... elle doit être encore en train de manger les croquettes du chat... Et Eléonore... en pleine crise de préadolescence... Est-ce que sa tante va penser à lui faire éteindre son portable avant d'aller se coucher ? Les ondes... ils l'ont dit à la télé... les ondes c'est cancérigène... Et le petit dernier William... on dirait un ange... avec ses boucles blondes, ses grands yeux bleus, son sourire angélique... on lui donnerait le bon Dieu sans confession ! Je lui ai pourtant dit à Marlène... je l'ai prévenue... tes neveux et tes nièces sont de véritables démons ! Même moi ils me font damner !

*L'avocat de la partie civile (Paul Texier, 45 ans, marié, 2 enfants)*

Elle m'agace avec son regard de velours... La chatte est sur le toit brûlant... Miaulements désespérés, pattes tremblantes... Oh, ça sent le roussi ! La féline va prendre feu et se consumer. Chatte de malheur, ton destin est bientôt scellé !

*Le septième juré (Eliette Maclan, 41 ans, reporter photographe, pacsée, sans enfant)*

Une affaire comme ça... C'est le succès assuré. Et dire que j'aurais pu écrire un article détonnant et faire la une de



tous les journaux !

*Le second assesseur (Maud Cohen, 37 ans, mariée, 1 enfant)*

J'ai envie de vomir... Ces détails sordides me donnent la nausée. C'est bien la première fois qu'une affaire m'émeut... enfin me fait de l'effet. Je dois être enceinte.

*Le huitième juré (Joris Pouilly, 28 ans, barman, marié, sans enfant)*

Elle est plutôt pas mal... Les yeux mouillés, la mine fragile... ça m'excite.

*L'avocat général (Jean-Pierre Dumane, 53 ans, marié, 2 enfants)*

Elle semble dire vrai... Une voix tranquille, des gestes simples sans être forcés, un mobile inexistant et pas de preuves tangibles... Mais l'opinion publique dans tout cela ?

*Le neuvième juré (Marina Grandpierre, 34 ans, hôtesse de l'air, célibataire, sans enfant)*

Elle a l'air triste quand même. Est-ce qu'elle ment ? Est-ce que j'avais la même tête au procès de mon beau-père ? Un viol c'est quand même autre chose.

*Le dixième juré qui a dû remplacer le deuxième après sa crise cardiaque en pleine séance (Moëbius Farnes, 37 ans, chirurgien-dentiste, marié, sans enfant)*

Un petit détartrage ne serait pas du luxe quand même...

\* \* \*

Après deux semaines de procès, l'accusée Veronika

Pinas-Joubert a été condamnée à vingt ans de réclusion criminelle dont quinze années incompressibles pour le meurtre de son époux Alexandre Joubert. L'accusée n'a pas fait appel.

\* \* \*

Paris, avril 2015.

Je suis enfin libre. Je respire à pleins poumons l'air environnant. Je suis libre de mes mouvements. Je reste un instant sur le trottoir, un moment de retenue que je n'explique pas. Des pensées contradictoires m'assailent. Je suis libre mais j'ai peur. Peur de cette liberté inconnue. Et l'envie sauvage de courir jusqu'à l'exaltation, jusqu'à l'épuisement. Un peu comme l'animal sauvage relâché après sa captivité ou le cheval fougueux découvrant les prés verts au printemps. Suis-je prête à affronter la jungle moderne ? J'avance droit devant sans me retourner, bien décidée à fuir ce lieu, ma malédiction.

Le temps est radieux, j'en suis éblouie. Pourtant cette lumière intense ne semble pas atteindre mon cœur. Au contraire d'y avoir le soleil, j'ai l'impression qu'un trou béant et noir a pris sa place.

Je marche plus d'une heure... Je sens ma gorge devenir sèche. Je me sens vide, un puits tari. Mes jambes flagellent, se dérobent sous mon corps. Je titube... Je me retiens à une poubelle publique. Je vois trouble. Je crois sombrer dans le néant. Quand vais-je enfin sortir de la spirale infernale... ? J'ai l'impression que tous les gens me regardent. Non, ce n'est pas une impression. Ils me scrutent, ils me dévisagent. Je les entends chuchoter tous autour de moi. On dirait que j'ai une marque sur le visage, comme une pestiférée, une